



Tamarin 12 novembre,
Côté mer...

Les marais salants, sur fond de montagnes en modèle réduit, cela fait vendre. La fleur de sel, le « Guérande » de Maurice vaut son pesant d'euros. On peut visiter moyennant quelques roupies et se livrer au safari photo sur travailleuses en sueur, (les hommes sont contremaîtres). J'ai pris l'entrée des artistes et fait quelques photos avant que le contremaître chef arrive. En bref, j'ai été viré.



Les marais salants c'est toujours un peu pareil: on ramasse le sel dans des bassines percées de 18 kg, on en place trois sur sa tête, ce qui fait en toute logique 54kg et on marche jusqu'au dépôt. Pas besoin de diplôme, juste une colonne vertébrale en béton et une tête de turc et on gagne bien sûr, une misère pour une petite dizaine d'heures pas jour. On a tendance à ne pas regarder le photographe, cela fait mal aux cervicales.



En revanche, à la pause, on se reconnaît d'un sourire.



Une fois viré, je reste à l'extérieur de l'entreprise, juste pour agacer le petit chef en continuant de faire des images. Ce n'est pas la pire. Ensuite, il faut aller de nouveau à la cité de Rivière Noire, j'ai envie de revoir la petiotte aux yeux tristes qui ne faisait vraiment pas ses huit ans.